

INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal
de 8 heures du matin à 6 heures du
soir

Rédaction et Administration
URUGUAY 26
(Imprima Latina)

UNION FRANCAISE

PETIT
JOURNAL DU MATIN

Directeur: J. G. BORON DUBARD.

Année IV Num. 1095-975

MONTEVIDEO - Jeudi 27 Décembre 1894

REVUE COMMERCIALE
MARITIME ET FINANCIERE
PUBLIÉE PAR

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANCAISE DE MONTEVIDEO

L'année 1894, commencée pour l'Uruguay dans les préoccupations et les tristes d'un lutte électorale assez vive, pour le renouvellement des pouvoirs présidentiels, s'acheva sans qu'on ait eu cette reprise générale des affaires, qui est de tradition, dans les républiques sud-américaines au lendemain du scrutin présidentiel, et que l'on pouvait espérer d'autant plus, cette fois-ci, comme dom du joyeux événement d'un nouveau président, que son exaltation au pouvoir survint à l'issue d'une crise économique aussi intense que prolongée.

Un moment trop court, hélas! - quand un ciel resté d'airain pendant quatre années sembla s'attendrir en ondées bienfaisantes, gage de prochaines récoltes d'une abondance exceptionnelle, ou put espérer une tonification générale du marché national et de l'esprit d'entreprise.

Il n'en fut rien. Bientôt en effet le pessimisme a repris le dessus et nous sommes retombés à plat dans le marasme. Les grandes entreprises que l'initiative du Gouvernement devait encourager lardent à se produire, et les énergies individuelles qu'elles auraient pu galvaniser restent dans leur torpeur.

La faute n'en est point tout entière assurément au Gouvernement dont la bonne volonté est manifeste, mais dont les ressources exiguës, émiettées en outre par des dépenses de circonstances, difficiles à éviter, ne permettent pas un grand essor.

Un incroyable concours de fatalités adverses est venu, d'autre part, aggraver la situation générale, en rendant plus difficiles les transactions de toute espèce. L'Uruguay ne pouvait pas non plus se ressentir de la crise qui affecta en ce moment dans l'univers entier le marché des laines. Le retard apporté dans les achats, les bas prix offerts par les acheteurs, l'incertitude des modifications qui pourront se produire à bref délai dans les dispositions reciproques des vendeurs et des agents de la grande industrie, ont empêché l'afflux métallique qui se produit d'ordinaire à cette époque de l'année.

Et, comme s'il ne suffisait pas de cette cause de perturbation pour assombrir les horizons, et abattre les courages, voici que le choléra au Brésil, et très probablement aussi sur quelques points du littoral argentin, vient apporter de nouvelles entraves à l'expansion commerciale, et à l'exportation des produits.

Un moment, les représailles dont le Brésil a cru devoir user envers l'Argentine, à qui il reproche de mettre un peu trop d'emprise à frapper de quarantaine les provenances de ses ports, ont pu faire craindre que les viandes de la République Orientale se trouvent englobées dans des mesures dont le résultat fut d'en rendre immédiatement impossible l'exportation.

Cette complication fut d'autant plus fâcheuse que la commerce du *tasajo* - ce n'est un secret pour personne - fut déjà contre des difficultés de premier ordre pour trouver un placement rémunérateur. Le marché du Rio Janeiro, en effet, est presque encerclé, la consommation y reste sensiblement diminuée, et l'extension, peut-être excessive ou tout au moins prémature, donna à un avilissement des prix, dont le change, même en supposant constamment favorables ses variations ne suffisent pas de compensation.

Par bonheur, la cordialité des relations, si gageusement maintenue avec le Brésil, en dépit d'incidents de frontières qui auraient pu l'altérer, et l'intérêt capital qu'a le Brésil à rester en bons termes avec des voisins à qui il serait trop facile de lui être désagréable sur la ligne du Rio Grande, ont fait que sous le bénéfice de quelques mesures sanitaires, commandées du reste par la prudence la plus élémentaire, la gravité des cas de Colastiné et du Rosario de Santa Fé n'étaient plus contestées - les provenances de la République Orientale restent exceptionnelles des rivaux brésiliennes.

Nous voici, en attendant, menacés d'épidémie par terre et par mer, et le gouvernement oriental a dû décreté une quarantaine pour les provenances argentines comme pour celles du Brésil, en même temps que les chambres votaient un crédit pour la formation d'un cordon sanitaire, avec s'ations échelonnées de désinfection sur la frontière terrestre, du côté de la province brésilienne de Rio Grande.

Bien que la République, en général, et surtout sa capitale, soient en des conditions hygiéniques qui semblent devoir les protéger contre l'invasion de tout fléau épidémique, ces précautions sanitaires ne peuvent être considérées comme suffisantes.

Co qu'il faut regretter c'est le trouble qu'elles apportent dans les relations intercontinentales et les charges onéreuses qu'elles imposent à la navigation générale.

Pour s'y soustraire dans une certaine mesure, plusieurs compagnies de navigation ont pris le parti d'établir des services directs entre l'Europe et le Rio de la Plata. Les « Chargeurs Réunis », la « Pacific Steam Navigation Company », avaient déjà donné l'exemple de cette initiative et de cette prévoyance; la direction de la « Veloces » d'accord avec celle de la « Navigation Générale Italienne », vient d'entrer dans la même voie. A partir de janvier prochain il y aura un départ mensuel (le 28 de chaque mois) de Gênes pour le Rio de la Plata, et le Rio de la Plata pour Gênes, dont le service sera fait par les paquebots de la « Veloces ». En présence de cette innovation des compagnies italiennes nous ne pouvons que renouveler le vœu, tant de fois exprimé déjà, de voir les Messageries Maritimes adopter des mesures analogues et ne pas différer davantage l'octroi au Rio de la Plata des services directs, littéralement promis mais toujours ajournés.

Si la consommation des viandes salées de l'Uruguay a diminué, momentanément, au Brésil, par suite de circonstances évidemment temporaires, il semble en revanche qu'un nouveau débouché va leur être offert en Italie. M. Camillo Rossetti y Itius, consul à Paris de la République Orientale, récemment arrivé à Montevideo où il est venu en congé, a informé le gouvernement que les démarches faites dans ce but auprès du gouvernement italien sont sur le point d'aboutir. Il serait prématûr, peut-être même démentraire, de prédire un grand succès au *tasajo* en Italie, ou sur tout autre point de l'Europe, où l'on ne connaît que la viande fraîche, mais il n'est pas douteux que si, par le bon marché et par une intelligence propagande, on arrive à le faire accepter, il sera d'un utile emploi dans l'alimentation ordinaire des travailleurs qui ne peuvent que rarement, dans certaines régions, s'offrir la quantité de viande que requiert la dépense de force exigée par leurs travaux.

Bien que l'immigration dans la République soit aussi atténuée que possible, depuis déjà plusieurs années, le gouvernement a cru devoir renouveler par décret les prohibitions qui frappent certaines catégories d'immigrants, comme les imprévis au travail ou comme étrangers réfractaires ou nuisibles à l'assimilation nationale.

En vertu de ce décret, et par application de l'article 20 de la loi générale sur l'immigration, les personnes atteintes d'affections contagieuses, les mendiants, les individus qui par vice organique ou inaptitude physique sont impropre à tout travail les personnes âgées de plus de 60 ans, les asiatiques, les africaines, les individus généralement désignés sous le nom de tziganes et de bohémians, ne pourront avoir accès sur le territoire Oriental, à moins qu'ils n'y viennent en voyageurs de première classe.

On prétend pour justifier ce décret, dont l'opportunité paraît discutable, que nombre d'immigrants repoussés par l'Argentine comme inutiles ou itaques à Buenos Aires comme pernicieux, cherchaient depuis quelque temps un refuge à Montevideo dont l'hospitalité plus facile était mise ainsi en couple régulée par des misères exotiques au détriment des indigènes.

La loi annuelle sur les patentes a été publiée le 7 Décembre courant, pour l'exercice 1894-1895; elle ne diffère de celle des années précédentes que par quelques détails secondaires.

L'opinion publique a accueilli avec satisfaction un rabais de 15 % sur le droit de 25 ojo que payait à l'entrée la toile d'emballage pour sacs.

Déjà l'an dernier, à l'époque de la récolte, on s'était plaint dans les campagnes de l'élévation extrême de ce droit, si mal conçue qu'il y avait avantage pour le consommateur à se pourvoir au dehors des sacs dont il avait besoin pour le transport de ses grains.

Le bienfaît d'une sage diminution s'est fait sentir aussitôt par une augmentation du travail national. Les demandes, en effet, ont ainsi immédiatement à Montevideo, où les fabricants de sacs ont dû en toute hâte augmenter leur personnel.

Il en sera de même toutes les fois que, sagement inspiré, le gouvernement prêtera l'oreille à de trop légitimes doléances.

Il se trouvera maline occasion dans cette réforme du tarif des Douanes qui est dans les vœux de quiconque a pu voir de près les bizarries de ce tarif et de tous ceux qui s'intéressent à la prospérité commerciale du pays.

Rien n'est plus pressé, pour être, rien ne sera de résultats avantageux plus immédiats que cette réforme, car elle est aussi urgente pour l'industrie nationale que pour le Commerce.

En y procédant on pourra mettre un terme à d'innombrables absurdités dont le fisc ne souffre pas moins, en définitive, que le commerce, le travail et la consommation.

Co qu'on a fait pour la toile à sac, par exemple, ne devrait-il pas avoir été fait depuis longtemps pour certains bois?

N'est-il pas criant que, sous prétexte de protéger certaines industries dont la prospérité atteste qu'elles se protègent suffisamment elles-mêmes, on enlève aux scieries du pays une part considérable du travail qu'elles pourraient faire en conditions avantageuses pour tous si un droit imprudent ne gênait la matière première pendant que le produit fabriqué entre en franchise?

Les considérations de cet ordre ne peuvent que rendre plus palpable la nécessité pour les pouvoirs publics, de hâter la réforme promise et de ne pas procéder toutefois qu'après s'être enquis exactement de tout ce qui peut contribuer à rendre la réforme plus équitable et plus judicieuse.

On n'obtiendra, du reste, ce résultat qu'en constituant des commissions d'informations assez nombreuses, prises dans toutes les classes de commerçants et d'industriels, ou en procédant à une enquête sincère dans laquelle tous les intérêts légitimes pourront être entendus.

Entre autres initiatives utiles, dont il convient de féliciter les pouvoirs publics, il y a lieu de signaler la loi récemment promulguée qui crée une école nationale d'Agriculture, avec une ferme expérimentale comme annexe.

On pourra critiquer tel ou tel détail de l'organisation que la loi donne à l'établissement projeté; on pourra trouver que les fonctions assignées au personnel sont à la fois trop multiples et trop variées, mais il ne faut point perdre de vue qu'il s'agit d'un premier embryon et que l'expérience en montrera les lacunes en même temps que de nouvelles ressources permettront de les combler.

Da toutes façons il n'y a qu'à louer les efforts qui sont faits pour donner une direction nouvelle aux jeunes générations et les éloigner, au profit de l'agriculture, des carrières dites libérales, dont l'attrait a perdu tant de jeunes hommes qui n'ont trouvé en elles que déceptions et dégoûts.

Dans le même ordre d'idées, on a généralement accueilli avec faveur les efforts tentés pour créer à Montevideo un séries enseignement commercial. Ce n'est encore que l'initiative privée qui s'en occupe, mais il est permis d'espérer que l'exemple donné par la Ligue Patriotique d'Enseignement trouvera des imitateurs.

L'enseignement commercial est du reste une des préoccupations principales aujourd'hui des gouvernements européens. L'Italie subventionne à Buenos Aires et sur beaucoup d'autres points des coûts de cette sorte. Les Chambres de commerce en France protègent toutes, d'une façon effective, des écoles de même genre; il serait à désirer que nous puissions un jour ou l'autre, avec l'aide de l'Alliance française ou du gouvernement, nous voir dotés d'un établissement d'éducation conçu dans cet esprit.

Parmi les questions commerciales en ce moment agitées en France, il en est deux qui ont particulièrement attiré l'attention des résidents français à l'étranger.

La première est celle qui vise la loi dit du *cadena* que les amis de M. Méline soutiennent à outrance et qui est combattue avec une énergie désespérée par la plupart des Chambres de Commerce de France, mais surtout par celles de nos grands ports maritimes et des grands centres industriels qui tirent du dehors leurs matières premières.

On sait qu'en vertu de cette loi du *cadena*, tout taxe ou surtaxe nouvelle proposée par le gouvernement sur un article d'importation en France deviendrait exigible le jour même, qu'il a en opérer plus tard le remboursement aux ayants-droit, si les taxes ou surtaxes étaient repoussées ou réduites par le Pouvoir Législatif.

On veut ainsi, dit-on, couper court à la spéculation qui s'empresse d'introduire en quantités considérables les articles importés de droits nouveaux, comme naguère les blés.

Il reste à savoir si, en procédant ainsi ou non favorisant des spéculations autrement immorales et dangereuses. L'exemple de l'Italie, où le système du *cadena* est né, n'est pas précisément en sa faveur. Il a été prouvé, en effet, qu'il y avait surtout servi à enrichir des hommes d'affaires malhonnêtes et leurs amis, et à faire souffrir ceux-là mêmes dont la probité restait intacte.

Mais en admettant même - malgré de douloureux exemples trop récents - qu'il n'y ait rien à redouter de la cupidité, de la débâli ou simplement de l'indiscrétion d'un ministre, n'y a-t-il pas d'autres dangers dans la facilité donnée à un ministre de décrirer *ipso facto*, par le seul dépôt d'un projet de loi, un taxe ou surtaxe qui bouleverse l'équilibre des plus grandes industries, les paralyser, les ruiner même.

Les Chambres de Lyon, Nantes, Marseille, Bordeaux, etc., ont fait remarquer, non sans raison, que l'habitude du commerce en dehors du tout esprit de spéculation proprement dite, est d'acheter pour le moment ce qu'il en aura l'emploi, les produits bruts ou manufacturés en quantités équivalentes à celles des livraisons prévues sur le marché intérieur.

Avec la loi dit du *cadena* les affaires tendent à assurer l'approvisionnement en matières premières, les ventes à livrer, qui sont de règle nécessaire, deviendraient impossibles, par la menace permanente de décrets susceptibles de fausser inopinément en toute les opérations en cours. « Le projet de *cadena* c'est l'instabilité, la surprise même triguée en principe, » s'écrie la Chambre de Lyon.

Fournisseurs obligés de grandes industries françaises, les exportateurs du Rio de la Plata ne peuvent rester indifférents en présence d'une loi qui menace de nouvelles perturbations dans leurs relations avec la France.

Un projet qui sera instantanément mieux accueilli par nos exportateurs et par quiconque est en relations habituelles d'affaires avec les grandes compagnies de transport est celui qui a pour objectif de mettre un terme aux abus trop fréquents et trop constants des connaissances imposées par ces compagnies.

On sait en effet, que les armateurs, à l'instar de quelques compagnies de chemins de fer, ont pris l'habitude d'inscrire dans leurs connaissances un certain nombre de clauses qui

ont pour effet de les décharger de toute responsabilité. A l'égard des marchandises transportées, et aussi, très souvent, de la plupart des obligations que la loi et l'équité imposent d'une manière générale, au transporteur.

Ces dérogations aux règles ordinaires en cette matière se trouvent formulées en conditions imprévues au dos des connaissances, et le chargeur est tenu les accepter en signant les dits connaissances.

Le commandement de la *Clorinde*, avec le titre de chef de division, en 1887, le mène plus intensément encore à ces négociations. Il renait

à ce moment, de quitter les fonctions de chef d'état-major de l'escadre de la Méditerranée et de diriger les premières grandes manœuvres ordonnées par l'amiral Aubo pour démontrer la supériorité des torpilleurs sur les cuirassés.

On se souvient que les résultats obtenus furent diamétralement contraires à ce que le ministre espérait et que le peu d'endurance de ces torpilleurs de faible échantillon fut entrer franchement dans la voie des torpilleurs autonomes de haute mer.

Nommé officier général en 1889, l'amiral Humann fut immédiatement envoyé pour présenter la marine au Congrès antiesclavagiste de Bruxelles, où, si nous sommes bien informés, réussit à déjouer les intrigues de la diplomatie anglaise qui, sous couvert d'humanité, voulait faire rétablir le droit de visite en faveur des vices-amiraux.

Après deux années au Conseil des Travaux, l'amiral Humann fut nommé au commandement en chef de la division navale de l'extrême-Orient, et dirigea, comme on s'en souvient, les opérations militaires qui amenèrent la rapide soumission de la cour de Bangkok, à la suite du coup d'audace de l'*Inconstant* et de la *Comète* qui menaçait la cour et la ville de Bangkok sous le feu de nos canons.

Le grade de vice-amiral fut déclaré le 10 octobre 1893, et l'amiral Humann fut nommé au commandement en chef de la division navale de l'extrême-Orient, et dirigea, comme on s'en souvient, les opérations militaires qui amenèrent la rapide soumission de la cour de Bangkok, à la suite du coup d'audace de l'*Inconstant* et de la *Comète* qui menaçait la cour et la ville de Bangkok sous le feu de nos canons.

Le grade de vice-amiral fut déclaré le 10 octobre 1893, et l'amiral Humann fut nommé au commandement en chef de la division navale de l'extrême-Orient, et dirigea, comme on s'en souvient, les opérations militaires qui amenèrent la rapide soumission de la cour de Bangkok, à la suite du coup d'audace de l'*Inconstant* et de la *Comète* qui menaçait la cour et la ville de Bangkok sous le feu de nos canons.

Le grade de vice-amiral fut déclaré le 10 octobre 1893, et l'amiral Humann fut nommé au commandement en chef de la division navale de l'extrême-Orient, et dirigea, comme on s'en souvient, les opérations militaires qui amenèrent la rapide soumission de la cour de Bangkok, à la suite du coup d'audace de l'*Inconstant* et de la *Comète* qui menaçait la cour et la ville de Bangkok sous le feu de nos canons.

Le grade de vice-amiral fut déclaré le 10 octobre 1893, et l'amiral Humann fut nommé au commandement en chef de la division navale de l'extrême-Orient, et dirigea, comme on s'en souvient, les opérations militaires qui amenèrent la rapide soumission de la cour de Bangkok, à la suite du coup d'audace de l'*Inconstant* et de la *Comète* qui menaçait la cour et la ville de Bangkok sous le feu de nos canons.

Le grade de vice-amiral fut déclaré le 10 octobre 1893, et l'amiral Humann fut nommé au commandement en chef de la division navale de l'extrême-Orient, et dirigea, comme on s'en souvient, les opérations militaires qui amenèrent la rapide soumission de la cour de Bangkok, à la suite du coup d'audace de l'*Inconstant* et de la *Comète* qui menaçait la cour et la ville de Bangkok sous le feu de nos canons.

Le grade de vice-amiral fut déclaré le 10 octobre 1893, et l'amiral Humann fut nommé au commandement en chef de la division navale de l'extrême-Orient, et dirigea, comme on s'en souvient, les opérations militaires qui amenèrent la rapide soumission de la cour de Bangkok, à la suite du coup d'audace de l'*Inconstant* et de la *Comète* qui menaçait la cour et la ville de Bangkok sous le feu de nos canons.

Le grade de vice-amiral fut déclaré le 10 octobre 1893, et l

CARNE LIQUIDA (VIANTE LIQUIDE)

Extracto Líquido

PREJENO Y PEPTONIZADO
DEL DOCTOR VALDEZ GARCIA
FABRICADO
POR:
VILLEMUR Y VALDEZ GARCIA
EN MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD).
Calle URUGUAY Núm. 175



EN VENTA
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL ESTRANERO
G. Ortúñu, Cangallo 1000, Buenos Aires.
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.
Gregorio Ortúñu, Fazza Campello, 8
Genova.
d. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.
111, 113 y 115, L. 115.

Medalla de oro París 1880—Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.
La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

HOTEL DE PROVENCE

TENU PAR

Auguste Gebelin

GRANDES COMMÉTÉS POUR VOYAGEURS
On prend des pensionnaires à prix très modérés.

Nourriture et logement 1 plastron 20 par jour.

Salons pour familles—On porte à domicile.

A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solis.

Ciudadela 148, 150, 152 et 154

LA REVOLUCIÓN ECONÓMICA
SASTRERIA

EGIDIO INTRIZZI

La maison vient de recevoir un grand assortiment de draps bien choisis pour la saison d'été. Elle confectionne des costumes sur mesure depuis le prix de 12, 14, 15, 16 et 18 piastres chaque costume complet.

238—CALLE RINCON—246

(Entre Juncal et Cerro)

MONTEVIDEO

Aviso al Pùblico
AL PROGRESO DE PARIS

DE FRANCISCO VALENTE, A. NAVARRETO, B. T.
Gran taller mecanico, y pulimento a vapor, casa unica en el país por la economía y la competencia en los trabajos siguientes.

Renovación de bronces de artes antiguas y modernas, adornos de salas, arafas, de gaz y de platos, camas de bronce, doradas, plateadas, níqueladas, al galvano, platería de oro y de plata, etc.

Especial sobre todos los metales, compuertas de lámparas, de todas clases y sistemas, lentes, cristales, colación y compuertas de campanillas eléctricas, se placa dorada, níqueladas y otras, etc. En las lámparas de los colores diferentes, se retocan estatuas de metal de ferrocarriles, jardines como salón de fábrica, especialidad para dorar o platear ornamentos de iglesia.

Advertencia

Todo trabajo que se reciba la casa se fija el plazo de 3 meses para repararlo, y pasado dicho tiempo no se atenderá reclamo alguno.

Casa Principal: 18 de Julio
núm. 464

Sucursal: Calle Colonia 101. Teléfono La Cooperativa 455 el 580.

Marie Lopez

Domiciliée rue MALDONADO 257 (acheteuse d'articles de mode). Est prête à passer pour affaire qui la concerne rue San José 100b ou Sarandi 257. Maisons de modes et nouveautés pour chapeaux et capotes de dames et enfants. Confession et réparation, à la maison même:

APARICION DE LA MODA

SAN JOSE 100B

J. S. Gontharel.

Restaurant du Panier Fleuré

237—JUNOAL—237
TENUE PAR Mme. GRACIANA INCHAUQUIETA
Déjeuner à prix fixe 4 réaux.

Diner 4
A la carte 6 centésimos [s'x sous] le plat.

JULES MARY 103

LES ENFANTS MARTYRS

TROISIÈME PARTIE

Au bord du crime

Depuis dix ans, l'administration l'a perdu de vue...

Dix ans! Dix ans se peut-il?

Oui. Il s'est enfui, un jour. On l'a repris.

Il s'est enfui encore. Depuis je ne sais plus.

Marie-Thérèse se lève. Elle se dirige vers la porte, l'ouvre et descend l'escalier. Au bas,

quand elle se trouve sur l'armonie, elle a une faiblesse. Liette, qui ne l'a pas quittée, la soutient. Elle la fait asseoir, à l'ombre d'un marécage qui pousse ses feuilles nouvelles, sur un banc public.

—Madame, dit-elle, compatisante, dites moi où est votre demeure et je vous reconduirai...

—Je n'habite pas Paris. Pardonnez-moi,

voyez-vous. Toutes les fois que je viens dans

WILLIAM MEIKLE Y CA

64—CERRO LARGO 64—MONTEVIDEO

Grandes depósitos de instrumentos
DE AGRICULTURA
SEGADORA ATADORA DE HORNSBY

La Trilladora y Motor Hornsby

INTRODUCTORES DE: Fierros de todas clases, para
herreros, carpinteros, etc. etc. como tambien
trantes y vigas de fierro para construcciones
Azulejos, Inodoros, tierra romana, etc.

Alambre para cercos, de acero y de fierro patente y medio patente—Alambre galvanizado para telégrafos—Estiradores y piques de fierro. Fierro galvanizado para techos, ideal liso—Zinc de todos los números—Cabilletes, tornillos, clavos y rositas galvanizadas—Flejas de todos las clases—Hoja lata de todas las clases y tamaños—Ollas de tres piezas, ollas y cacerolas estanadas—Moldes sencillos, reforzados y remachados—Loza piedra, abrada—Porcelana, vidriera y cristalería—Ceniza de soda—Soda cáustica y variado surtido de artículos

Unicos agentes en el Uruguay de las máquinas y colas, industriales, etc. etc.

Hornsby & Sons de Grantham, Inglaterra.

Portland marca legítima COCODRIL.

LOS POLVOS DE FISON para bañar las ovejas, dan brillo y mejoran la lana, pueden ser usados en verano ó en invierno.

AUX VITICULTEURS

Greffez vos vignes sur Rupatris ou Rupatris aux moyens efficaces contre le Phyloxéra. La ferme Giot à Colon pose 20 cuadras de plantas madre y une grande quantité de ces especies les plus pures y las más resistentes au Phyloxéra, et peut disposer d'un million (1.000.000) de plantas pour la saison prochaine.

On peut visiter les plantations, et se rendre compte des avantages que l'on trouvera en achetant ici, des plantes saines et fraîches, sans que d'en perdre aucune, d'une pureté garantie à meilleure compte que celles d'Europe.

A \$ 20.000 pour les plantes en racine.

A \$ 12 idem semillas sarracén.

LEGATION DE FRANCE

LISTE DES PERSONNES de nationalité ou d'origine française qui auraient intérêt à recevoir ou à fournir des renseignements à la légation.

Mon video, Novembre 9 1891.

Audap (Pierre)—Autchisky.

Beaupuy frères.—Bourdeil (Pierre).—Borard (André Alexandre).—Bonavides (Victor).

Casini (Pierre).—Cousid (Mario).—Cazassus (Lucien Libo).—Cauisens (Poumarou J.)

Caumont (F.).—Dupuy (Girons).—Dugenne (Alexandre Eugène).—Dautier (Emilio Amédé).—Doat (Jean Baptiste).

Escutary (Joseph).—Evidozaintey Etchart (Jean).—Elichebarne (P.).

Fière (Eugène).—Gasc (Jean François).

Hech (Felicienne Emile).—Haramburo.

Jacquet (Emile).

Keromes (François).

Louis (Laurent).—Lacave (Désiré Martin).

Larrey (Eugène).—Lamotte Min. née Agathe Pouilly.

Noel Min. née Nogaro (André).

Ogar (Gustavo Ferdinand).

Palel (Charles).

Reday (Pierre).—Reginensi (Joseph Félix).

Rolin (Mélanie).—Itoussau (Almido épouse Rossignol).—Rouillon (Auguste).

Saubiran (Mlle).—Santurio (Marcelino).

Tailhada (Jean Baptiste).—Thoinon (Joséphine).

A. B. Saint Chaffray,
Ministro de France.

Manuel R. Alonso ESCRIBANOS

Calle 18 de Julio n° 72 (altos)

VERMOUTH ANTI ANÉMICO
URUGUAYO



Del doctor Ochoa

COMPOSUTO DE EXTRACTO DE CARNE, JUGO DE UVA
QUINA, CANELA, NARANJA Y VALERIANA—CON
PRIVILEGIO EXCLUSIVO DEL SUPERIOR GOBIERNO.

Es incomparable à la leche y coñac después del baño y antes de cada comiendo; sobre todo para las señoras y niños.

Una copa de los usuales para el Oporto contiene mas de sesenta gramos de cura.

El prospecto que cada botella lleva, indica sus virtudes.

Se vende en los establecimientos balnearios y principales farmacias. Depósito general Llosguno Hermanos calle Rincon núm. 178 y Damarchi Parodi y Cia Correo 274.

Le Docteur Baena

A transférir son c. inot de consultation à la calle Sarandí n° 210—Horas de 1 à 3 p.

P. S. N. C.

PACIFIC STEAM NAVIGATION COMPANY

Línea quincenal de vapores entre Liverpool, Río

de la Plata y el Pacífico

Salidas sujetas a modificación

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS

ORELLANA

Captain: H. W. HAYES

Saldrá el 26 de Diciembre de 1893

Para Rio Janeiro, Lisboa,

VIGO,

La Pallice, (La Rochelle)

Plymouth y Liverpool

GRAN REBAJA EN LA TARIFA DE PASAJES
PASAJES A VIGO EN 3^o CLASE \$ 30 ORO LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis a los pasajeros.

Los vapores que salen de este puerto el 13 de Abril de 1893 y el 11 de Mayo de 1893, irán directamente a Lisboa, Vigo, La Pallice, Plymouth y Liverpool, sin tocar en el Brasil.

Durante la estación de cuarentena para las procedencias del Brasil, la compañía desplazará mensualmente un vapor directamente desde Europa para el Río de la Plata.

La Compañía expide pasajes para:

Vigo,
Carril,
Coruña,
Ferrol.

Rivadeo,
Gijon,
Santander,
Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mucaria, están iluminados a luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON SONS Y CA. LIMITED
AGENTES EN

MONTEVIDEO
Calle 25 de Mayo 214
BUENOS AIRES
Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San
Vicente C. V.

Banque Française—L. B. Supervielle

232—RUE 25 DE MAYO—234

AGENCE A BUENOS AIRES: RUE PIEDAD 309—311

La Banque émet des traîts à terme, à vue et télégraphiques, sur toutes les places d'Europe. Sur Buenos Ayres, Rosario, Rio de Janeiro, et ports du Brésil.

Service spécial par la poste sur tous les points de France, Italie, et Espagne. Vente et achat de billets de Banque Argentins, Brésiliens, Français, Anglais et de la Banque Nationale

LA BANQUE: Émet des lettres de crédit, achète et vend toute classe de fonds publics, titres o

cédés es, etc., et les reçoit en dépôt pour l'écoulement des coupons et dividendes, fait des avances sur tous les fonds cotés à la Bourse.

Service Télégraphique spécial

FIL DIRECT ENTRE

Montevideo et Buenos Aires